

06-ÉCONOMIE
FAIRE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
RÉUSSIR



06-ÉCONOMIE
FAIRE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
RÉUSSIR



06-ÉCONOMIE
FAIRE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
RÉUSSIR



06-ÉCONOMIE
FAIRE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
RÉUSSIR

Réussir dans la vie…

Tout individu aspire à « réussir », mais ce désir interroge immédiatement le sens que l'on donne à la réussite. Est-elle statut, reconnaissance, confort matériel, performance visible ou accumulation de biens ? Est-elle personnelle, tournée vers soi, ou relationnelle, attentive aux autres et au monde commun ? Les sociétés valorisent certaines figures de la réussite, souvent médiatisées, qui deviennent des modèles implicites et orientent les conduites. Pourtant, à l'heure des dérèglements climatiques, des fractures sociales et des tensions géopolitiques, ces critères hérités suffisent-ils encore ? Peut-on réussir comme hier dans un monde aux équilibres fragilisés ? Peut-être existe-t-il une forme de réussite plus transversale, capable de traverser les époques : celle qui relie l'épanouissement individuel à la réalisation collective. Réussir pourrait alors signifier contribuer à la paix, entendue non comme simple absence de guerre, mais comme dignité économique, justice sociale, respect du vivant, accès équitable aux ressources, capacité à désamorcer les violences et à préserver les conditions mêmes de la vie. Une réussite qui n'oppose pas le « je » au « nous », mais les articule. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition de la « réussite » ?

Réussir dans la vie…

Tout individu aspire à « réussir », mais ce désir interroge immédiatement le sens que l'on donne à la réussite. Est-elle statut, reconnaissance, confort matériel, performance visible ou accumulation de biens ? Est-elle personnelle, tournée vers soi, ou relationnelle, attentive aux autres et au monde commun ? Les sociétés valorisent certaines figures de la réussite, souvent médiatisées, qui deviennent des modèles implicites et orientent les conduites. Pourtant, à l'heure des dérèglements climatiques, des fractures sociales et des tensions géopolitiques, ces critères hérités suffisent-ils encore ? Peut-on réussir comme hier dans un monde aux équilibres fragilisés ? Peut-être existe-t-il une forme de réussite plus transversale, capable de traverser les époques : celle qui relie l'épanouissement individuel à la réalisation collective. Réussir pourrait alors signifier contribuer à la paix, entendue non comme simple absence de guerre, mais comme dignité économique, justice sociale, respect du vivant, accès équitable aux ressources, capacité à désamorcer les violences et à préserver les conditions mêmes de la vie. Une réussite qui n'oppose pas le « je » au « nous », mais les articule. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition de la « réussite » ?

Réussir dans la vie…

Tout individu aspire à « réussir », mais ce désir interroge immédiatement le sens que l'on donne à la réussite. Est-elle statut, reconnaissance, confort matériel, performance visible ou accumulation de biens ? Est-elle personnelle, tournée vers soi, ou relationnelle, attentive aux autres et au monde commun ? Les sociétés valorisent certaines figures de la réussite, souvent médiatisées, qui deviennent des modèles implicites et orientent les conduites. Pourtant, à l'heure des dérèglements climatiques, des fractures sociales et des tensions géopolitiques, ces critères hérités suffisent-ils encore ? Peut-on réussir comme hier dans un monde aux équilibres fragilisés ? Peut-être existe-t-il une forme de réussite plus transversale, capable de traverser les époques : celle qui relie l'épanouissement individuel à la réalisation collective. Réussir pourrait alors signifier contribuer à la paix, entendue non comme simple absence de guerre, mais comme dignité économique, justice sociale, respect du vivant, accès équitable aux ressources, capacité à désamorcer les violences et à préserver les conditions mêmes de la vie. Une réussite qui n'oppose pas le « je » au « nous », mais les articule. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition de la « réussite » ?

Réussir dans la vie…

Tout individu aspire à « réussir », mais ce désir interroge immédiatement le sens que l'on donne à la réussite. Est-elle statut, reconnaissance, confort matériel, performance visible ou accumulation de biens ? Est-elle personnelle, tournée vers soi, ou relationnelle, attentive aux autres et au monde commun ? Les sociétés valorisent certaines figures de la réussite, souvent médiatisées, qui deviennent des modèles implicites et orientent les conduites. Pourtant, à l'heure des dérèglements climatiques, des fractures sociales et des tensions géopolitiques, ces critères hérités suffisent-ils encore ? Peut-on réussir comme hier dans un monde aux équilibres fragilisés ? Peut-être existe-t-il une forme de réussite plus transversale, capable de traverser les époques : celle qui relie l'épanouissement individuel à la réalisation collective. Réussir pourrait alors signifier contribuer à la paix, entendue non comme simple absence de guerre, mais comme dignité économique, justice sociale, respect du vivant, accès équitable aux ressources, capacité à désamorcer les violences et à préserver les conditions mêmes de la vie. Une réussite qui n'oppose pas le « je » au « nous », mais les articule. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition de la « réussite » ?